

DIMANCHE

19
MAI
2024

CSI ★ ★ ★ ★ ★
& ★ ★
JUMPING
INTERNATIONAL
BOURG-EN-BRESSE - AIN

La Gazette



INFO

VU AU JUMPING

INTERVIEWS

MARLON MODOLO ZANOTELLI
JULIEN EPAILLARD
CAMILLE CONDE-FERREIRA



Dimanche 19 MAI 2024

CSI AM | PRIX EKISTEA - AMATEUR
GOLD TOUR FFE ESTHEDERM
120 - Au chrono sans barrage

CSI 2* | PRIX LAITERIE DE MONTAIGU
145 - Grand Prix avec barrage

CSI 4* | PRIX RÉGION AUVERGNE
RHÔNE-ALPES
150 - Au chrono avec barrage

CSI 4* | PRIX LECLERC
CAP EMERAUDE
140 - Au chrono en deux phases

NOCTURNE
DÉMONSTRATION D'ATTELAGE
MATCH DE HORSE-BALL

SUR LA CARRIÈRE D'ANIMATION

Concours Club & Poney
8h-18h*

* Horaires donnés à titre indicatif



ENGAGÉS, RÉSULTATS & LIVE

SUR WWW.CSI-BOURG.COM

OU SUR L'APPLICATION **WORLD SPORT**
TIMING



LES COULISSES

SUR FACEBOOK **Jumping International de**
Bourg en Bresse - Ain

SUR INSTAGRAM **@jumpingbourg**



TOUTES LES INFOS

SUR WWW.CSI-BOURG.COM

La Gazette

Responsable de publication : **Claire Mazuir**
Rédaction : **Julie Bouvet, Betty Laveille, Claire Mazuir,**
Pauline Pernin, Camille Planchon
Photos : **Betty Laveille, Claire Mazuir, Céline Prost**

Pour joindre l'équipe de la gazette :
gazette.jumping@gmail.com

INFOS

MATCH DE HORSE-BALL

Pour la première fois le jumping de Bourg-en-Bresse - Ain accueillera ce soir un match de horse-ball qui opposera l'équipe des Etrets contre l'équipe de Loire-sur-Rhône. Le horse-ball est une discipline qui se joue par **équipe de 4 à 6 cavaliers** sur un terrain de 70x30m.

Les cavaliers et leurs montures équipés d'un harnachement adapté, s'échangeront un **ballon muni de six anses** (pour une meilleure adhérence). L'objectif est de marquer des buts dans le camp adverse en lançant le ballon dans un filet en hauteur, sans que les adversaires ne parviennent à s'en emparer.



DÉMONSTRATION D'ATTELAGE

Pour notre nocturne de ce soir, des membres de l'Association Rhône-Alpes Attelages (ARAA) nous proposeront de découvrir cette discipline équestre. Ils seront **4 meneurs** à se présenter devant vous, dont deux en attelage en solo et deux en attelage en paire.

Ils s'affronteront sur **deux parcours de maniabilité montés en parallèle**. Les attelages devront passer les obstacles matérialisés par des cônes sans les faire tomber, et ce le plus rapidement possible.



« Les JO restent le rêve de tous les cavaliers. »



C'est la première année que vous venez au Jumping de Bourg, pourquoi ce choix ?

Le Jumping tombait bien dans mon planning pour mes chevaux. Je le voyais à la TV, et j'ai toujours trouvé que c'était un bon concours donc c'est un plaisir d'être ici. La piste est très bien, je suis très content.

Parlez-nous des chevaux que vous avez engagés sur ce Jumping ?

Il y a Déesse, la jument avec laquelle j'ai fait les Jeux Panaméricains en 2023 à Santiago (compétition multisports organisée tous les 4 ans pour les athlètes des pays des Amériques, nldr), le Grand Prix de la Baule, et de Rome en 5*.

Pour le Grand Prix de ce week-end j'ai Diamantina, qui est née au Brésil chez un ami. Je la monte depuis 4 mois, elle est super. Elle a été clas-

sée le week-end dernier dans le Grand Prix 2* à Kronenberg. J'enchaîne la semaine prochaine avec le CSI 4* de Mâcon puis le concours de Saint-Tropez avant de rentrer en Belgique.

Vous parlez très bien français, où l'avez-vous appris ?

J'ai habité chez Ludo Phillipaerts (célèbre cavalier et marchand de chevaux belges, nldr), il y avait beaucoup de Brésiliens qui parlaient français, donc j'ai commencé à le comprendre. J'ai aussi habité à Waterloo avec le cousin de Pedro Veniss pendant 2 ans, tous ses amis étaient français ou belges. C'est donc là que je me suis perfectionné puisqu'ils parlaient principalement français.

Vous avez participé à Tokyo en 2021, est-ce que vous vous projetez pour les Jeux 2024 ? Si oui avec quel cheval ?

C'est le rêve de tous les cavaliers de sauter aux Jeux Olympiques ! 2021 étaient des jeux un peu particuliers, puisqu'il n'y avait pas de public compte tenu de la pandémie. Mais ça reste quand même quelque chose d'extraordinaire. Paris ça va être exceptionnel. Le but est d'arriver avec des chevaux en forme et moi aussi.

Votre femme est également cavalière de haut niveau, qu'est-ce que cela fait de partager sa passion ?

C'est une opportunité unique pour moi de monter tous les jours avec une cavalière 5*. Elle connaît très bien les chevaux, on passe toutes

nos journées ensemble. C'est génial de partager un sport de haut niveau comme ça.

Il doit arriver que vous soyez concurrents dans les mêmes épreuves, qu'est-ce que ça fait d'être rivaux ?

Nous sommes très compétitifs tous les deux ! Mais à la fin on joue contre nous-même, le but est de faire du mieux qu'on peut avec notre cheval. Mais je suis presque plus content quand elle gagne que lorsque c'est moi.

POUR LE FUN

Vous qui êtes installé en Belgique, vous êtes plutôt frites ou gratin dauphinois ?

Je préfère le gratin ! (rires)



Le Cavalier Romand

Le regard suisse sur l'actualité équestre régionale, nationale et internationale

Abonnez-vous !

11 N°s + L'Annuaire : 112 fr. pour la Suisse - 130 fr. à l'étranger

Nom Prénom

Adresse

Mail

Date Signature

À renvoyer à : admin@cavalier-romand.ch

www.cavalier-romand.ch



HENK NOOREN

« *Ce week-end est important car on approche vraiment des JO.* »



Est-ce que vous pouvez expliquer votre métier à nos lecteurs qui ne connaissent pas le monde du cheval ?

Je suis l'entraîneur et le sélectionneur de l'équipe de France depuis 5 ans. Je m'occupe surtout de l'équipe principale Senior, celle qui participera aux Jeux Olympiques.

J'accompagne les cavaliers lors de stages de deux jours avec des groupes de 8 cavaliers sur la partie travail à l'obstacle. Depuis cette année, j'accompagne les cavaliers du premier groupe d'une façon beaucoup plus individuelle puisque je vais chez eux pour les entraînements. Je suis également présent sur plusieurs concours.

Comment êtes-vous devenu entraîneur et sélectionneur national ?

Je suis devenu sélectionneur d'abord avec l'équipe des Pays-Bas en 1987 puis j'ai accompagné plusieurs équipes en Europe. Je suis devenu entraîneur de l'équipe de France de 2009 à 2012, pour revenir ensuite en 2019.

Vous avez été 6 fois champion des Pays-Bas en obstacles mais aussi 13^e

aux JO de Montréal en 1976, vous arrive-t-il encore de monter à cheval ?

Oui lors des entraînements pour aider les cavaliers. En tant qu'entraîneur, on voit surtout les couples à l'extérieur ; quand on monte les chevaux à l'entraînement, on peut s'en faire un autre avis puisqu'ils sont souvent très différents entre les concours et la maison. Pour certains couples, il est nécessaire de discuter sur ce que l'on doit améliorer, et donc de monter encore un peu m'aide à les conseiller, et je le fais avec beaucoup de plaisir.

Pourquoi est-ce que vous vous êtes déplacé sur le concours de Bourg ?

C'est un week-end important car on s'approche des JO et des Coupes des Nations. On va décider ce week-end qui ira à la prochaine étape à Saint-Gall dans deux semaines, puis à celle de La Baule, soit deux Coupes encore vraiment importantes avant que l'on prenne une décision sur le choix des cavaliers sélectionnés pour les JO. Il y a encore de nombreux concours dans les semaines à venir, l'idée serait d'aller à Rotterdam avec ce qui pourrait être l'équipe finale de Paris. Nous pourrions encore ensuite procéder à quelques ajustements puis la décision officielle sera prise à la fin du mois de juin.

Est-ce qu'il y a des couples que vous suivez en particulier ici ?

Dubāi du Cèdre avec Julien Epailard, et Viking d'la Rousserie avec Kevin Staut, ce sont les deux couples les plus importants dans ce concours-là.

A quoi êtes-vous attentif quand vous vous déplacez sur des concours comme celui-ci ?

On parle beaucoup des cavaliers du premier groupe avec l'optique des

Jeux, mais on reste aussi attentif aux autres couples. Il reste encore plusieurs étapes de Coupes des Nations deuxième league, on cherche toujours ceux qui pourraient donner le meilleur sur ce circuit aussi.

Comment sentez-vous l'équipe de France à quelques mois des Jeux Olympiques ?

Nous ne sommes pas encore vraiment sur le top niveau que j'espère. Bien sûr, lors des championnats d'Europe l'année dernière et lors de la finale Coupe du monde en Arabie saoudite le mois dernier, le couple Dubāi et Julien Epailard nous ont montré qu'ils peuvent être très compétitifs sur ce niveau. Pour les autres couples c'est encore à réfléchir : Kevin Staut et Viking, Simon Delestre et Cayman, Olivier Perreau et Dorai d'Aiguilly, François-Xavier Boudant et Brazil, Roger-Yves Bost et Delph de Denat ou encore Olivier Robert et Iglesias.

Je crois que nous sommes dans la bonne direction, mais l'équipe de France n'est pas encore au niveau de quelques autres équipes, notamment la Suisse que je regarde presque avec un peu de jalousie ! Ils ont deux couples vraiment au niveau. Nous devons encore nous améliorer sur les quelques mois qui restent.

POUR LE FUN

Si l'équitation n'existait pas, pour quel sport aimeriez-vous être entraîneur / sélectionneur ?

Aïe ! En fait il y a beaucoup de sports qui m'intéressent, mais je dirais l'athlétisme. L'entraînement de ces sportifs m'intéresse vraiment et j'y assiste régulièrement. Je rencontre avec des entraîneurs et des athlètes différents afin de m'en inspirer pour notre sport, en l'appliquant au physique des chevaux.

LE JUMPING DE BOURG EN CHIFFRES

440
chevaux

263
cavaliers

25
nations

JULIEN ÉPAILLARD

« J'espère évidemment faire partie de la sélection officielle pour les JO ! »



4^e au classement mondial, médaille de bronze aux Championnats d'Europe de 2023, médaille d'argent de la finale Coupe du monde en avril dernier avec Dubaï du Cèdre, mais aussi gagnant du Grand Prix de la ville de Bourg en Bresse en 2023 avec Donatello d'Auge, le meilleur cavalier français du moment est en grande forme.

Pouvez-vous nous présenter les chevaux que vous avez amenés ici ?

J'ai emmené Dubaï du Cèdre, ma jument de tête, pour la remettre en route après une petite pause, et j'ai également Dante d'Auge, qui est un cheval de mon élevage. Je ne le monte pas depuis très longtemps, il était monté par mon fils et ma femme. Pour l'instant, il n'est pas encore très compétitif et un peu craintif,

je pense qu'il a encore besoin d'apprendre. Il progresse à chaque week-end.

Vous venez souvent au Jumping de Bourg, qu'est-ce qui vous fait revenir aussi régulièrement ?

J'aime bien le Jumping de Bourg, les sols sont très bons, et l'organisation est très bien. C'est un très bel outil de travail pour nous et pour les chevaux. C'est un 4* donc déjà un très bon niveau.

Pour cette année, ce concours va me permettre de remettre Dubaï en route notamment avec des petites épreuves à 1m40, et de donner du métier à mon autre cheval.

Tout est réuni pour faire du bon travail. Avec les prévisions météo humides, tout a été fait pour que les chevaux soient bien. On sent que c'est fait par des gens qui connaissent les chevaux.

Et le Grand Prix est souvent d'un niveau assez élevé donc on peut voir un peu où l'on en est. Alors oui j'aime bien venir ici ! C'est du bon sport et du bon travail. Et même si on ne gagne pas le Grand Prix, c'est toujours une bonne préparation.

Votre prochain enjeu sera les Jeux Olympiques de Paris, comment appréhendez-vous l'échéance ?

Effectivement les JO en France c'est très important pour nous. Avec mon équipe, nous avons essayé de faire le meilleur planning de préparation pour ma jument Dubaï. Et je pourrai

toujours l'ajuster en ajoutant ou en supprimant un concours selon mon ressenti.

C'est son premier concours depuis Riyad. Elle fait deux petites épreuves, et normalement le Grand Prix de lundi.

Ensuite je serai avec elle au Jumping de Mâcon la semaine prochaine. Puis elle fera le Grand Prix de Rotterdam, et la sélection officielle devrait normalement tomber à ce moment-là, j'espère bien sûr en faire partie !

Est-ce que vous avez un rituel avant une épreuve ?

Pas vraiment... Ah si, je mets toujours ma botte gauche en premier !





Le monde commence

ici

ici

matin | 12/13 | 19/20

Toute l'info vue de votre région
avec Bérengère Bourgeot et Olivier Michel

france.tv 3 rhône-alpes



CAMILLE CONDE-FERREIRA

« *Aller le plus haut et le plus loin, de la meilleure façon possible.* »



Le cheval est une affaire de famille pour vous, est-ce que vous pouvez nous raconter votre histoire ?

Effectivement c'est une affaire de famille ! Tout a commencé dans les écuries familiales à Jouarre, ma maman était cavalière Amateur et mon papa était cavalier professionnel pour le Portugal, jusqu'en CSI 2* et 3*. C'était un peu une évidence pour moi de monter à cheval, car j'ai grandi avec et sur les chevaux.

Vous montez dans le concours des chevaux de l'élevage familial : pouvez-vous nous en dire quelques mots ?

L'élevage "de John" s'appelle comme cela pour mon frère, Jo-

nathan, qui ne monte pas à cheval. Cela s'est fait par hasard, avec l'achat d'une jument pour ma mère, qui a par la suite arrêté de monter à cheval pour se consacrer plus à moi. De là est arrivée notre première pouliche Freestyle de John, avec laquelle je me classe dans des épreuves à 1m45.

Est-ce une fierté particulière de monter les chevaux que vous avez fait naître et vu grandir ?

Oui, c'est super chouette ! Cela met un petit peu la pression, parce qu'on a envie de réussir avec. Quand ça marche, c'est un bonheur inexplicable.

Vos ambitions pour le futur dans votre carrière sportive ?

Aller le plus haut et le plus loin possible ! De la meilleure façon possible, avec des chevaux heureux d'aller en piste.

Vous faites partie de la Team de la Laiterie de Montaigu, parlez-nous de l'équipe et de ce partenariat ?

Alors cela fait maintenant quelques mois que j'ai intégré la team de la Laiterie de Montaigu. C'est vraiment une belle opportunité sur le plan sportif et humain. Je suis très contente de rejoindre toute cette équipe et d'apporter une petite touche féminine au sein des cavaliers.

Vous êtes plutôt active sur les réseaux sociaux, c'est quelque chose que vous aimez ?

Oui, il est vrai que je suis plutôt active. J'ai une belle communauté qui me suit et qui me soutient énormément. Je pense que je pourrais être encore un peu plus active, mais j'ai envie de poster au rythme qui me convient.

Vous pensez que c'est important dans votre métier de cavalière ?

Dans le métier de cavalière je ne sais pas, mais je pense que c'est indispensable vis à vis des marques avec lesquelles on travaille.

Quels sont vos autres hobbies et passe-temps dans la vie à part l'équitation ?

J'adore aller à l'entraînement des chevaux de courses, cela reste dans l'équitation, mais c'est un monde qui est différent, avec un autre langage, une autre équitation.

POUR LE FUN

En concours, vous êtes plutôt glace ou gaufre ?

Glace, de la Laiterie de Montaigu bien sûr !

INFO

CONCOURS CLUB & PONEY

Cette année encore, le jumping de Bourg permet aux jeunes cavaliers de la région de participer à cet événement d'envergure. Aujourd'hui sur la carrière d'animation se dérouleront des épreuves club et poney de 70cm à 1m05. Ils seront 220 à passer la ligne de départ.

Les compétitions club sont ouvertes pour les cavaliers de tout âge, alors que les épreuves poney sont réservées aux moins de 18 ans, avec des distances réduites entre les obstacles pour s'adapter aux plus petites foulées des poneys.

Les couples devront terminer leur parcours sans faire tomber de barre et sans refus. Le chronomètre permettra de départager les meilleurs participants, qui pourront alors accéder au classement voire au podium !

Participer au jumping c'est un immense challenge pour ces jeunes cavaliers, nos cavaliers professionnels ont pu nous transmettre quelques conseils :

Le conseil de Mégane Moissonnier



"Ne pas se prendre la tête, profiter et prendre du plaisir!"

Le conseil de Kevin Staut



"Un gagnant, c'est un perdant qui n'abandonne jamais !!"

VU AU JUMPING !



La caresse de sortie de piste



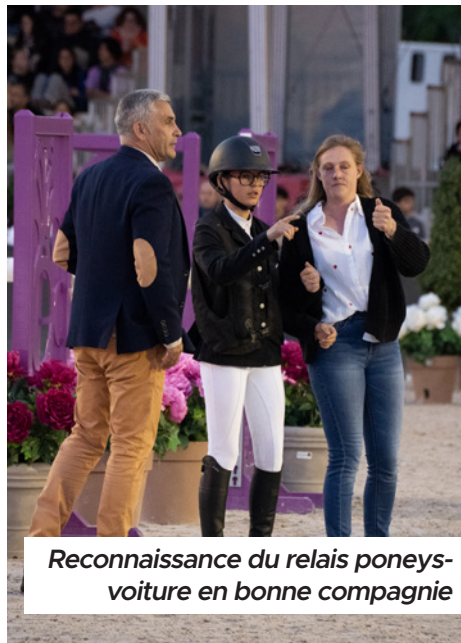
*La joie de la victoire
pour Edouard Schmitz*



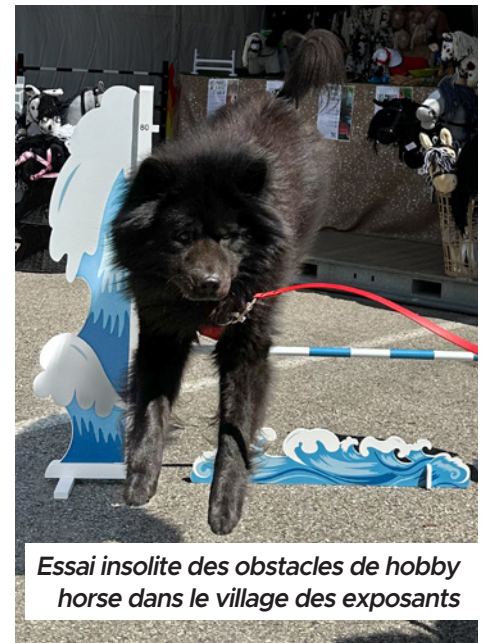
*Mégane Moissonnier
et son Bracadabra*



*Des concurrentes de
l'épreuve d'hobby horse*



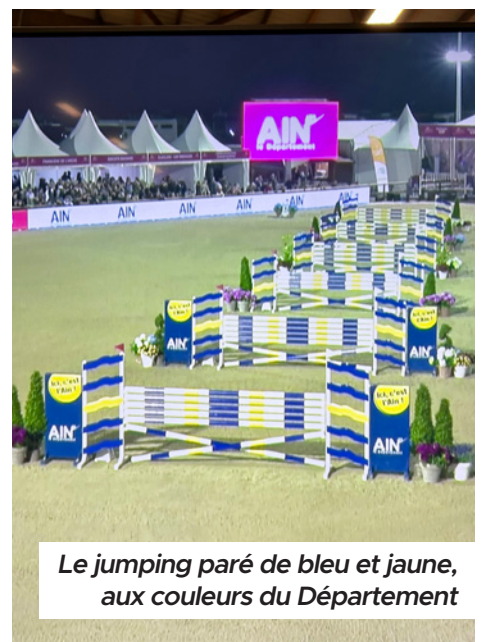
*Reconnaissance du relais poneys-
voiture en bonne compagnie*



*Essai insolite des obstacles de hobby
horse dans le village des exposants*



*2m05 franchi pour Johann
Poisson lors des Six Barres !*



*Le jumping paré de bleu et jaune,
aux couleurs du Département*

RETOUR SUR LA JOURNÉE DE SAMEDI

RELAIS PONEYS-VOITURE

La nocturne d'hier soir a traditionnellement débuté par l'épreuve relais Poneys-Voiture, avec son flot de dérapages et galopades, le tout dans une ambiance de folie !

5 équipes se sont affrontées, chacune composée de deux jeunes cavaliers à poney, ainsi qu'un cavalier international au volant d'une Mercedes électrique. Après un relais sur deux parcours d'obstacles pour les poneys et les cavaliers, et sur un slalom pour le bolide et son pilote, c'est la Team Schmitz qui remporte cette édition 2024 !

CONCOURS DE HOBBY HORSE

Hier après-midi sur la carrière d'animation se sont déroulées 4 épreuves de Hobby Horse, sur des hauteurs de 30 à 80 cm, ainsi qu'une épreuve de six barres qui s'est terminée à 1m10 !

Nous avons rencontré quelques participantes qui ont pu nous apporter quelques précisions sur leur passion : confection personnelle de leur cheval bâton avec de réels talents de couturières, noms et looks soignés, entraînements nombreux et consciencieux, et beaucoup de tendresse pour leurs petits compagnons.

EPREUVE DES SIX BARRES

C'était encore une très belle démonstration de puissance et de technique pour les 16 cavaliers engagés.

Déjà gagnant de cette épreuve en 2023, Johann Poisson est le seul cavalier à franchir les 2m05 après un tour initial et quatre barrages,

"Je voulais gagner, parole tenue !"

Mention spéciale pour Johann, cavalier local qui est aussi bénévole sur le concours.

La Suissesse Frédérique Fabre Delbos, deuxième (1m95), nous a également offert un très joli show.



RÉSULTATS DE SAMEDI



CSI 2* - CRE AUVERGNE RHÔNE-ALPES (135)

1^{er} Olivia Coulet et Kampella GP du Bois Madam (FRA)

2^e Dominik Juffinger et Chamade Gesmeray (AUT)

3^e Alexandre Fontanelle et Dexter de la Bresse (FRA)



CSI 4* - GRAND BOURG AGGLOMÉRATION (150)

1^{er} Edouard Schmitz et Gamin Van't Naastveldhof (SUI)

2^e François-Xavier Boudant et GFE Eden du Rouet (FRA)

3^e Grégory Cottard et Gammelgaards Carola (FRA)



CSI AM - CRÉDIT AGRICOLE CENTRE EST - AMATEUR GOLD TOUR FFE ESTHEDERM (120)

1^{er} Camille Seys et Carrisma (FRA)

2^e Caroline Baudry et Athina Larquey (FRA)

3^e Ambre Rossero et Enjoy de Mere (FRA)



CSI 4* - FINANCIÈRE DE L'ARCHE (140)

1^{er} Benoît Cernin et Danaïde de Rueire (FRA)

2^e Ludovic Gaudin et Uline Platière (FRA)

3^e Emeric George et Graine de Star RB

CSI 2* - DÉPARTEMENT DE L'AIN (Six barres)

1^{er} Johann Poisson et Amant de la Mure (FRA)

2^e Frédérique Fabre Delbos et Too Wicked SDW Z (SUI)